Technicien.nes supérieur du son d'ICI : stop au double langage !

Les technicien.nes supérieurs du son du réseau sont épuisé.es. Rien à voir avec un automne gris et humide, leur fatigue est morale. Comment ne pas l'être lorsque l'on subit de multiples tergiversations de la part de sa hiérarchie ? Déjà miné.es par les menaces sur l'avenir, comme tous les salarié.es de Radio France, ils.elles doivent faire face à des stratégies incompréhensibles, accompagnées de discours tour à tour rassurants ou menaçants.

Tout cela génère **un sentiment d'insécurité** sur le contenu du travail alimenté par d'incessantes réformes :

- Expérimenter en permanence de nouvelles organisations de travail, c'est **fragiliser des professionnel.les dans leur équilibre vie personnel/vie privée** déjà contraint par la modulation au quotidien
- Automatiser les antennes en masse, **c'est dénier la plus-value des technicien.nes**
- Prioriser le contenu web au détriment de l'antenne, c'est **dévaloriser les métiers de la production et faire peser un risque sur la pérennité des postes**
- Annoncer des suppressions de postes dans des équipes si déjà réduites, c'est **déconsidérer un métier qui se sent de moins en moins utile**.
- Supprimer des activités, et donc des compétences, c'est **affaiblir la polyvalence qui caractérise les technicien.nes de locale**
- Introduire subrepticement une nouvelle compétence, sans négociation, sans reconnaissance financière ni concertation, c'est **créer des tensions dans les équipes entre les partisans de la vidéo et celles et ceux qui souhaitent voir les choses cadrées et encadrées**

Enfin, stopper brutalement les initiatives locales sur la vidéo, tout en faisant porter la responsabilité sur les organisations syndicales, c'est incontestablement se rendre responsable d'une provocation, à l'aide d'un mensonge éhonté, et prendre le risque d'une flambée de colère dangereuse.

La direction technique, pratiquant un double-langage permanent, a perdu la confiance des équipes. Comment la croire lorsque qu'elle parle de "bore-out "tout en supprimant des activités importantes comme les extérieurs et les prises de son ?
Comment la croire lorsqu'elle intime l'ordre de pratiquer à tout crin la vidéo et qu'elle fait marche arrière quelques mois plus tard ?

Dans ce marasme ambiant émerge malgré tout une bonne nouvelle : le socle commun de compétences comprenant les prises de son et les extérieurs est désormais à nouveau reconnu et maintenu. Gageons que la mobilisation sociale des technicien.nes n'y est pas étrangère…

Face aux contradictions et incohérences de la direction du réseau ICI, nous demandons donc :

- Une ligne claire sur l'évolution du métier de technicien du son et le maintien des effectifs
- Un seul discours de la direction quel que soit l'interlocuteur.trice
- La défense du métier de technicien.nes son avec ses spécificités pour ceux qui sont en station locale
- La reconnaissance de l'acquisition des spécificités vidéos
- Une concertation large avec ces professionnel.les du son sur l'avenir de leur métier
- Une véritable négociation pour sortir du moratoire

Les groupes de travail sur les grilles doivent être l'occasion d'amorcer un véritable dialogue. **Il est urgent que la direction prenne la mesure des enjeux sur les RPS pour cette population en souffrance.**

Paris, le 3 novembre 2025